



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



16/08/2013 - Psaume 72

Jaloux des superbes



Frère Pascal Marin

Voilà le psalmiste en proie au doute. C'est qu'elles sont fortes les valeurs de ceux qui ne partagent pas sa foi. Elles sont puissantes les tentations du monde. Ne s'est-il pas trompé ? N'est-il pas resté fidèle pour du vent ? Le voilà jaloux de ceux qui réussissent. À quoi bon toute la peine que lui vaut son désintéret pour les profits de ce monde : argent, pouvoir, santé, considération, audience, plaisirs ; eux, « jusqu'à leur mort, ils ne manquent de rien, ils échappent aux souffrances des hommes. » Il s'estime floué. Il s'indigne : « Me voilà frappé chaque jour », « c'est en vain que j'ai gardé mon cœur pur. » La révolte a monté en lui. À tel point qu'il fut tout près d'abandonner sa voie : « Un rien, et je perdais pied, un peu plus, et je faisais un faux pas, car j'étais jaloux des superbes. »

Mais la prière l'a réveillé : « Je ne savais pas, mais j'étais avec toi. » Ce qu'un monde aveuglé par sa propre lumière ne peut pas voir, un cœur priant en garde la mémoire : il est bon Celui qui veille sur le cœur de l'homme. Elle est douce, Sa Présence, à qui lui porte attention. Qui s'oriente à la lumière des cœurs vivra. Qui s'en détourne, aurait-il conquis le monde entier, va errer dans la mort. Sans joie, sans espérance. La gloire du monde n'est qu'un rêve, une image. « À ton réveil, tu chasses leur image, comme un songe au sortir du sommeil. »

Jésus, au désert tu as résisté aux tentations de puissance et de gloire. Que nos cœurs éclairés par la foi guident notre marche à ta suite dans la nuit de ce monde.